

LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2005



Direction des Statistiques Économiques, IHSI

Légère amélioration des activités économiques

L'économie haïtienne, en dépit de la persistance d'un climat sociopolitique relativement difficile, s'est mieux comportée cette année. Contrairement à la chute de 3.4% de l'année précédente, le Produit Intérieur Brut (PIB) a affiché un accroissement, en volume, de 1.8% au cours de l'exercice fiscal 2004-2005. Cette modeste croissance reflète l'évolution positive des trois principaux secteurs d'activité économique (primaire, secondaire et tertiaire) qui ont, globalement, enregistré des taux de croissance respectifs de l'ordre de 2.6%, 2.5% et 1.6%.

La performance mitigée de l'économie réelle au cours de cet exercice fiscal s'explique aussi par le comportement positif de certaines branches d'activité telles que : la fabrication du Textile dont la valeur ajoutée a enregistré une hausse de 3.5% en 2005 contre une croissance de 1.2% en 2004 ; les Bâtiments et Travaux publics qui d'une baisse de 2.6% en 2004 sont passés à un accroissement de 2.9% en 2005 ; l'Agriculture dont la valeur ajoutée a atteint une augmentation de 2.5% c ontre une chute de 4.8% en 2004.

Les principales composantes de la demande interne ont participé aussi à la croissance du PIB en 2005. En effet, contrairement au repli de 3% accusé en 2004, l'investissement a connu, cette année, une hausse de 1.4%. De même, la consommation finale qui affichait une baisse de 3.7% l'année précédente a, cette année, crû de 2.2%. De son côté, à l'instar de l'année précédente, la demande externe a pu maintenir sa tendance à la hausse avec une croissance de 3.4%

Apport des principales branches d'activité dans la formation du PIB.

Accroissement de la production agricole et des industries extractives

Les informations recueillies de la Direction de la Production Végétale du MARNDR indiquent, dans l'ensemble, une augmentation de la production agricole aussi bien au niveau des produits de consommation courante que des cultures de rente. Cette augmentation a conduit à un renversement de tendance de la valeur ajoutée de la branche agriculture qui, d'une baisse de 4.8% en 2004, a crû de 2.6% en 2005.

En plus d'avoir bénéficié d'une saison pluvieuse plus favorable en 2005 qu'en 2004, cette légère amélioration de la production agricole a été aussi rendue possible grâce aux

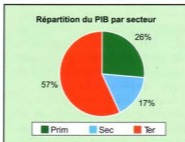
efforts déployés par le MARNDR en matière d'interventions techniques liées à l'amélioration de la production et à la lutte anti-parasitaire. Ces actions visaient à recapitaliser les exploitations agricoles et à contrôler certaines pertes de production.

Les produits de rente ont bénéficié des actions conjuguées du MARNDR et d'autres organismes à but non lucratif évoluant dans le secteur agricole. En effet, grâce à la prise en charge de l'Institut National

du Café Haïtien (INCAH) en matière de formation et d'assistance technique, la production du café a connu une hausse significative cette année. De son côté, la mangue a eu une augmentation relativement importante en raison de l'assistance technique de certains partenaires du MARNDR comme l'Association Nationale des Exportateurs de Mangues (ANEM).

Les assistances techniques consistant en des opérations de plantation, de fertilisation, de greffage et de formation de maîtres greffeurs et autres ont également eu des conséquences favorables sur la production agricole.¹

La croissance de la production agricole en 2005 se confirme par l'accroissement respectif de 64.7%,



¹ Explications fournies par la Direction de la Production Végétale du MARNDR.

34.5% et 6.1% des exportations des principaux produits de rente comme le café, la mangue et le cacao.²

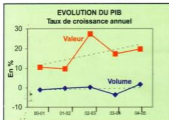
Par ailleurs, bénéficiant du regain de dynamisme observé au niveau des Bâtiments et Travaux Publics, les **industries extractives**, constituées en majorité de l'extraction de sable et de gravier, ont affichés des résultats positifs avec une croissance d'environ 3% en 2005 contre un recul de 4.6% en 2004.

Croissance modérée des industries manufacturières

Suite à la baisse de 2.5% en 2004, les industries manufacturières ont enregistré une hausse de 1.6% en 2005. Cette croissance est consécutive, entre autres, à l'augmentation en valeur nominale de 26.4% des activités des industries d'assemblage et plus particulièrement du textile dont la valeur ajoutée a crû de 3.6%.

L'augmentation des industries manufacturières a bénéficié également du comportement positif des principales industries de transformation locale. En effet, les **industries alimentaires et de boisson** ont connu une hausse, en volume, de 2.2% passant de 461 millions de gourdes en 2004 à 471 millions en 2005.

Avec une croissance de 2.7%, la **fabrication de papier, de carton et d'articles en papier et en carton** a été, cette année, après le textile la branche la plus dynamique dans la gamme des industries manufacturières.



La tendance positive des industries manufacturières se reflète aussi au niveau de la branche **fabrication de produits non métalliques** qui a enregistré une croissance de 2.4% en 2005 contre une chute de 3.4% en 2004. La hausse de la valeur ajoutée de cette branche est la conséquence directe de la demande observée au niveau des **produits minéraux non métalliques** (blocs, mosaïques, briques, etc.) consécutive au comportement positif des activités de construction.

Les autres branches manufacturières ont présenté globalement une évolution contrastée. Toutefois, vu leur faible poids dans la structure des industries manufacturières, leur impact sur l'évolution globale du PIB est peu significatif.

Evolution contrastée des services de base

Dans l'ensemble, la valeur ajoutée des services de base (production et distribution d'électricité et d'eau) a augmenté de 6.9% en 2005. Cette performance résulte essentiellement de l'amélioration de la production d'énergie électrique puisque la production en eau potable a plutôt évolué à la baisse.

En effet, la production d'énergie électrique qui se chiffrait à 498 millions de KW/H en 2004 est passée à 653 millions en 2005 marquant une hausse de 31.2% contre un repli de 1% l'année dernière. Cette reprise est le résultat conjugué de la production hydroélectrique et thermique.³

Au niveau de la Centrale Hydroélectrique de Péligre, les impacts positifs des travaux d'entretien et de réhabilitation effectués en 2003, combinés à une saison pluvieuse assez clémente cette année, ont contribué à l'amélioration de la production hydroélectrique qui, de 205 millions de KW/H en 2004, est pas-

sée à 236 millions en 2005, soit une augmentation de 15.1%.

En ce qui concerne les Centrales Thermiques, la production a presque doublé. De 292 millions de KW/H en 2004 elle a atteint 416 millions en 2005 soit une hausse de 42.5%. L'achat d'électricité aux firmes privées qui viennent compenser les carences des Centrales de Varreux 3, de Carrefour et de certaines villes de province, les travaux d'entretien réguliers des centrales thermiques et l'apport substantiel en carburant du gouvernement à l'EDH sont autant de facteurs qui sont à l'origine de cette bonne performance de la production thermique.

Par contre, en ce qui a trait à la distribution d'eau potable, la production en mètre cube d'eau provenant des sources et des forages a accusé une tendance à la baisse, selon les informations de la Centrale Métropolitaine d'Eau Potable (CAMEP).⁴

La production d'eau qui était estimée à 46.4 millions de mètres cubes en 2004, est tombée à 44 millions en 2005, soit une contraction de 5.2%. Cette mauvaise performance est particulièrement due à la diminution de la production des sources qui de 35.3 millions de mètres cubes en 2004 est passée à 30 millions en 2005, marquant ainsi une chute d'environ 15%. Cette chute est surtout due à la baisse de la pluviosité enregistrée cette année dans certaines zones de captage.

De son côté, la production d'eau provenant des forages a augmenté de 26.3% passant de 11 millions de mètres cubes en 2004 à 13.9 millions en 2005. Avec une contribution de seulement 30% à la production totale d'eau, la hausse de la production des forages n'a pas pu renverser la tendance globale de la production de la CAMEP.

² BRH: Tableau des Exportations d'Haïti par produits.

³ Données fournies par l'EDH

⁴ Données fournies par la CAMEP.

Evolution à la hausse des activités de construction

La branche **bâtements et travaux publics** regroupant à la fois la construction de logements et les grands travaux publics, a renoué avec la croissance (2.9%) suite à la chute (2.6%) de l'année dernière. Ce regain d'activité observé dans la construction est compatible avec le comportement positif des autres branches connexes comme la fabrication des produits minéraux non métalliques (2.4%) et les industries extractives (3%). La croissance de 42% du volume de ciment importé qui est passé de 445.7 millions de kilogrammes en 2004 à 633 millions en 2005, l'augmentation de 9.8% du crédit alloué par le système bancaire au secteur construction sont autant d'indicateurs qui confirment cette reprise, timide certes, des activités de la construction.⁵

Amélioration des services marchands.

Les **services marchands** ont, dans l'ensemble, connu une augmentation de 2% contre une baisse de 2.4% l'année dernière. A l'exception des restaurants et hôtels, toutes les autres composantes de services marchands ont contribué à cette croissance.

Au niveau des **restaurants et hôtels**, il a été observé une baisse de 1.2%. Cette évolution négative est néanmoins en net recul par rapport à l'année précédente où la baisse était de l'ordre de 15.8%.

La branche **transports et communications** a, de son côté, enregistré une croissance de 3.2%. Cette situation est imputable au dynamisme dont fait montre depuis quelques temps, la sous branche communications.

La percée technologique enregistrée dans les services offerts par

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR

En millions de gourdes constantes de 1986-1987

Branches d'activité	2000-01	2001-02	2002-03*	2003-04**	2004-05**
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3455	3326	3334	3174	3256
Industrie Extractives	14	14	14	13	14
Industries Manufacturières	963	999	1004	978	994
Electricité et Eau	60	61	63	70	75
Bâtements et Travaux Publics	948	957	975	949	977
Com., Restaurants et Hôtels	3410	3509	3530	3305	3350
Transports et Communications	765	763	776	781	806
Autres Services Marchands	1555	1532	1535	1522	1542
Services non Marchands	1385	1400	1381	1336	1358
Branche Fictive†	(494)	(513)	(516)	(495)	(523)
Valeur Ajoutée Brute Totale	12081	12048	12093	11633	11849
Impôts moins subventions sur les produits	920	920	922	924	934
Produit Intérieur Brut	13001	12968	13015	12557	12784
Taux de croissance	-1.0	-0.3	0.4	-3.5	1.8

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHIS)

Note: *Semi-définis - **Provisions - ***Estimations

(†) Il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de ce que l'on appelle "production imputable de services bancaires" (SCNS).

les compagnies fournissant le service de téléphonie mobile, conjuguée aux offres spéciales concurrentielles incessantes des entreprises évoluant dans le domaine, a favorisé un flux croissant de la demande de la clientèle et, comme corollaire, un accroissement de la production de cette branche d'activité.

En ce qui a trait aux **autres services marchands**, il y a lieu de souligner la faible croissance des intermédiaires financiers. En effet, la situation sociopolitique assez difficile qui a prévalu en 2005 a eu des conséquences directes sur l'ensemble des institutions financières qui ont enregistré une faible croissance en termes réels de 0.7%.⁶

Par ailleurs, les **services non marchands** ont, cette année, connu une hausse de 1.7% contre une baisse de 3.2% en 2004. Ce revirement de tendance est la résultante de l'accroissement de 38%, en valeur courante, des dépenses en traitements et salaires enregistré au niveau de l'Administration Centrale.

Evolution positive des échanges avec l'extérieur

La légère amélioration observée au niveau des activités économiques se reflète aussi dans l'évolution positive des échanges avec l'extérieur. Le résultat combiné de l'accroissement, en volume, des exportations (3.4%) et des importations (2.2%) de biens et services traduit bien cette situation.

Quant aux exportations de marchandises en valeur courante, de 377 millions de dollars EU en 2004, elles sont estimées à 464 millions en 2005 marquant ainsi une hausse de 23%. Cette progression se justifie d'une part, par la forte croissance de 64.7% de l'exportation du café et d'autre part, par la hausse, en valeur nominale, de 26.4% des exportations des industries d'assemblage. Cette même tendance à la hausse se confirme par les données du Census Bureau se rapportant aux échanges commerciaux entre les Etats-Unis d'Amérique et Haïti qui affichent une augmentation d'environ 21% au niveau des exportations.⁷

De leur côté, les importations de marchandises, en valeur courante,

⁵ BRH: Tableau de Distribution du Crédit par Branches d'Activités.

⁶ BRH: Rapport Statistiques et Opérateurs Financiers.

⁷ Census Bureau: Bureau de statistiques des Etats-Unis d'Amérique.

ont accusé une croissance de 8%, passant de 1212 millions de dollars EU en 2004 à 1309 millions en 2005.

Hausse de la demande interne

La **demande interne** a enregistré, au cours de l'année 2005, un accroissement de l'ordre de 2%. A la base de cette croissance se trouve le comportement positif des deux composantes de la demande interne : la consommation finale et l'investissement.

La **consommation finale**, comprenant la consommation des ménages et celles des services non marchands, a augmenté de 2.2%. L'accroissement de 16% des transferts sans contrepartie, l'augmentation de 38% des dépenses en traitements et salaires des administrations publiques,⁸ consécutive aux deux derniers ajustements salariaux, joints à la baisse de l'inflation en glissement annuel (de 22% en septembre 2004 à 15% en septembre 2005) sont autant de facteurs qui ont concouru à la hausse observée au niveau de la consommation finale.

Après une chute de 3.2% en 2004, l'**investissement global** a enregistré une légère augmentation de 1.4% en 2005. Au niveau du secteur privé, cette faible croissance peut être expliquée par le dynamisme dont ont fait preuve les compagnies de téléphones cellulaires. L'utilisation de technologie de pointe par ces opérateurs et la présence prochaine d'une nouvelle compagnie sur le marché ont suscité de nouveaux investissements en 2005.

De son côté, l'investissement public a encore pâti de la précarité des ressources internes et du retard enregistré dans le décaissement des fonds externes prévus dans le Cadre de Coopération Intérimaire (CCI). En conséquence, les grands

OFFRE ET DEMANDE GLOBALES					
En millions de gourdes courantes					
	2000-01	2001-02*	2002-03**	2003-04***	2004-05***
PIB	85700	94028	119758	140387	168034
Importations	30973	33851	57317	61784	64552
Offre Globale	116673	127879	177075	202171	232586
Consommation	83921	92906	121371	142231	162282
Investissement	22158	23570	36758	38386	46072
Exportations	10594	11403	18946	21555	24222
Demande Globale	116673	127879	177075	202171	232586

En millions de gourdes constantes de 1986-1987					
	2000-01	2001-02	2002-03*	2003-04**	2004-05***
PIB	13001	12968	13015	12557	12784
Importations	14932	14757	15226	15083	15450
Offre Globale	27933	27725	28240	27620	28233
Consommation	20771	20514	20691	19921	20359
Investissement	4281	4390	4526	4381	4441
Exportations	2681	2821	3023	3318	3430
Demande Globale	27933	27725	28240	27620	28233

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)
Note: *Semi-définitifs - **Provisoires - ***Estimations

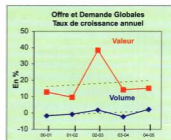
travaux d'infrastructures annoncés n'ont pas pu voir le jour. Toutefois, le Programme de Relance Economique (PROREC) mis en œuvre par le Gouvernement au cours du troisième trimestre de l'exercice fiscal a contribué à une certaine hausse de l'investissement, notamment à travers ses travaux de réhabilitation des infrastructures routières.

L'année 2006 peut être meilleure.

L'année fiscale 2005 aura surtout été marquée par un climat d'insécurité sans précédent qui a affecté directement ou indirectement toutes les familles haïtiennes. Ce fléau a gêné l'élan des investisseurs locaux et étrangers qui sont restés insensibles aux efforts d'assainissement et de rigueur fiscale consentis par le Gouvernement. Ce climat accru d'insécurité s'est poursuivi jusqu'à la fin du premier trimestre de l'exercice fiscal 2005-2006, hypothéquant ainsi les objectifs de croissance dudit exercice.

Toutefois, la situation relativement calme observée de

puis les élections de février 2006, l'avènement prochain d'un nouveau Gouvernement constitutionnel et les déclarations de bonnes intentions des différentes forces vives de la nation et des principaux bailleurs de fonds internationaux, laissent augurer de lendemains meilleurs pour l'économie haïtienne.



INSTITUT HAÏTIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE

Rue Joseph Janvier, #1
Tél.: 223-5501, 512-0365
221-5812, 221-5801, 223-5330
E-mail: ihsi@ihisi.ht
dseihsi2000@yahoo.fr
Fax: 223-5760

⁸ MEF: Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE).